

Les métiers disparus

Narration

Il y a des métiers aussi qui ont disparu. Des métiers de misère, bien sûr, mais aussi des métiers grandeur nature. Des métiers mythiques qui nous ont définis comme peuple. Métiers de bâtisseurs, de pionniers: bûcherons, draveurs. Des héros populaires. Nos poètes de la sueur.

Et puis, les gens sont allés travailler dans les villes. On est devenus des ouvriers. On travaillait encore de nos mains, mais autrement. De la sueur moins poétique. Puis, tu travaillais pour des Anglais qui avaient des caméras 16mm, comme de raison, et qui filmaient leurs employés au travail. Et qui se filmaient eux-mêmes devant l'usine. On en a retrouvé tout un lot de ces films-là parmi les films de famille d'un monsieur Simons. M. Simons des cigares Simons. «Canada's Finest Cigars».

Gilles Proulx

C'était des Anglais qui fumaient le cigare. C'était des grands propriétaires de compagnie. Fumer un cigare pour l'ouvrier canadien-français... «Hé, le patron fume des cigares. Il a une grosse Buick. Il a une Cadillac.» C'était la réussite. Quant à nous, pour être dans le tabac, on se contentait de, je ne sais pas, moi, de la Player's et de la Sweet Caporal.

Tous ces gens réunis autour de la table, comme ça, étaient ceux qui appartenaient au club sélect de ceux-là qui avaient réussi. Et les belles filles qui se donnaient en spectacle pour distraire ces bons capitalistes...